

Refuges Le Parc attend un feu vert

Le GR 20 va-t-il battre son record d'inactivité cette année ? Sans savoir quand ni comment la saison touristique va s'amorcer, le Parc naturel régional de la Corse observe d'ores et déjà que le célèbre sentier garde sa part d'attractivité. « Nous avons des réservations, affirme Jacques Costa, le président du syndicat mixte. Pour le mois de juin, à hauteur de 60 % environ de ce qu'a été la fréquentation en 2019. Pour le mois de juillet, les réservations sont moins importantes, mais elles existent. »

L'inconnue demeure, malgré tout, sachant que les règles du déconfinement en montagne interdisent, pour l'heure, le bivouac, et l'ouverture des refuges. Dans l'attente d'une évolution, le Parc a tenu à être prêt. « Si on nous donne le feu vert, explique le président, on sera prêt pour le début du mois de juin. Tous les refuges sont déjà attribués à des délégataires, nos agents sont retournés sur le terrain depuis le début du déconfinement, nous sommes prêts à procéder aux hélicoptages. »

Le Parc naturel a également présenté un nouveau protocole d'accueil des randonneurs conforme aux exigences de la crise. « Il organise notamment une restauration à l'extérieur du refuge et prévoit tout le nécessaire par rapport aux préoccupations sanitaires, y compris en matière d'équipement », détaille le président du PNRC désormais dans l'expectative, comme l'ensemble des personnels dont la mission est dédiée à la montagne.

N. K.



Les refuges de montagne sont fermés pour l'heure, à Petrapiana comme ailleurs, mais le Parc affirme avoir anticipé pour être prêt début juin, en cas de feu vert pour une réouverture. XAVIER GRIMALDI

Une première semaine plutôt tranquille

Pratiquement rendue à son état sauvage pendant deux mois, la montagne corse a retrouvé une activité le lundi 11 mai dernier. Si la crainte d'un retour trop précipité de ceux qui piaffaient d'impatience avait été exprimée par les services de secours spécialisés, notamment les gendarmes du PGHM de permanence pour la semaine du 11 mai, ce retour vers le massif n'aura pas été celui des interventions tous azimuts.

Il aura fallu attendre le vendredi après-midi pour que le PGHM intervienne. Sur le sentier du lac du Melu, site bien connu pour être le plus fréquenté du massif insulaire. Une dame de 70 ans s'y est fracturé la cheville. Les gendarmes se sont également rendus sur la face nord du Cintu, dans le vallon de Trimbulaciu, où un randonneur qui évoluait au sein d'un petit groupe a été victime d'un malaise.

« Pour une semaine de déconfinement, ce retour en montagne s'est à peu près bien passé, estime Antoine Troussel, chef du détachement cortenais du PGHM. Lors de nos interventions et à l'occasion de nos entraînements hélicoptés, nous avons pu constater que certains sites ont retrouvé une fréquentation considérable. C'est le cas de la vallée de la Restonica, la Paglia Orba, le lac de Nivu, la vallée d'Asco. Les randonneurs se déplacent, pour la plupart, au sein de petits groupes. »

N. K.